

[Text]

[Translation]

• 1720

Ms Benimadhu: These people have a unique job in that they are public servants for part of the time and they are independent decision-makers for another part of the time. They are very aware of this independence and they guard it very jealously.

I do not influence them. They take this as guidance. I point out in the paper that our whole branch is set up to foster that independence. They cannot get away from it; they have reminders of their independence every day.

You also remarked that adjudicators all wanted to be section heads and that they should perhaps, as a result, play along in order to get the promotion. That is not really the case. We have only 12 section heads among 125 adjudicators, and a lot of adjudicators are very happy being adjudicators, and have been for the last 12 years, and are very proud of their role as independent decision-makers and have no desire to take on any management grief that goes along with supervising people.

As to how adjudicators are evaluated, we have what we call a monitoring system. The section head either reads the transcript of the inquiry or observes the inquiry or reads the reasons for the decision by the adjudicator, because they are all electronically recorded.

We look at the inquiries from different points of view; for example, how well the facts were set out. We look at fact determination. We look at the application of the law: did the adjudicator bring to bear the relevant jurisprudence to this particular question? We look at how well the adjudicator controlled the inquiry: did he let the parties go on and on, or did he give some direction to the course of the proceedings? We look at how well he protected the rights of the person concerned: was the person advised of his right to counsel; was the interpreter sworn in; did he make sure that in fact the interpreter and the person concerned understood each other; was there a requirement for the person to have a representative because he was a minor? They are required by the act and the regulations to ensure that a number of things happen, and the transcripts of the inquiries are examined from those points of view.

They are not examined from the point of view: you took a decision different from the one I would have taken had I been there. That is not the role they play. Section heads are there to ensure that the system is operating in accordance with the principles of natural justice and in accordance with the law. If the adjudicator is able to provide reasons for his decision as required by the act, then that decision stands unless the minister or the person concerned wishes to appeal it.

Mr. Johnson: Is it common practice for the adjudicators to consult with their superiors before they go into a case? Is it the normal practice to say, I am going into a case, Jack. . . ?

Mme Benimadhu: La nature des tâches exercées par les arbitres a ceci de particulier qu'ils sont fonctionnaires à un certain moment et qu'en d'autres occasions ils sont indépendants et maîtres de leurs décisions. Ils sont tout à fait conscients de cette indépendance et la défendent jalousement.

Je ne les influence pas. Ils peuvent s'inspirer de mes conseils. Je souligne dans mon mémoire que notre direction est organisée de manière à favoriser cette indépendance. Les arbitres ne peuvent guère y échapper, car chaque jour leur rappelle l'indépendance qui leur a été donnée par la loi.

Vous venez dire qu'ils veulent sans doute tous devenir un jour chef de section et qu'ils vont se montrer dociles pour obtenir de l'avancement. Je ne pense pas qu'il en soit ainsi. Nous avons 12 chefs de section et 125 arbitres. Beaucoup d'arbitres sont tout à fait satisfaits de leur fonction qu'ils exercent, pour certains d'entre eux, depuis 12 ans, et ils sont très fiers de l'indépendance qui leur est reconnue. C'est dire qu'ils n'ont pas tous envie d'assumer les lourdes responsabilités administratives qui incombent aux gestionnaires.

Nous avons, pour l'évaluation des arbitres, un système de contrôle. Le chef de section peut prendre connaissance du compte-rendu de l'enquête, assister à l'enquête ou lire les motifs de la décision rendue par l'arbitre. Tout cela est enregistré sur bande magnétique.

Nous examinons les divers aspects d'une enquête et vérifions, par exemple, si les faits ont été correctement exposés. Nous examinons la détermination des faits et l'application du droit. L'arbitre s'est-il fondé, dans telle ou telle circonstance, sur la jurisprudence pertinente? Nous cherchons à voir si l'arbitre est parvenu à mener la procédure ou s'il a laissé les parties discuter à perte de vue. Nous cherchons à voir s'il est arrivé à sauvegarder les droits des intéressés, s'il a dit au requérant que celui-ci avait le droit d'être représenté, si l'interprète a bien prêté serment, s'il s'est assuré que l'interprète et le requérant se comprenaient effectivement ou si les mineurs étaient correctement représentés. Ces exigences sont prévues par la loi et par le règlement, et nous tenons compte de cela dans notre examen des compte-rendus d'enquête.

C'est dire que nous ne cherchons pas à voir si l'arbitre a pris une décision différente de celle que j'aurais moi-même prise. Ce n'est pas le rôle du chef de section. Le chef de section est là pour veiller à ce que le système fonctionne conformément aux principes de justice naturelle et aux dispositions de la Loi. Si l'arbitre peut correctement motiver sa décision au regard de la loi, eh bien cette décision sera définitive à moins que le ministre ou le requérant ne décide d'interjeter appel.

M. Johnson: Les arbitres ont-ils pour habitude de consulter leur supérieur hiérarchique avant de prendre connaissance d'un dossier? Ont-ils, par exemple, pour habitude de dire «Jacques, je vais trancher telle ou telle affaire. . . ?